

UNE CACAOCULTURE DURABLE EST-ELLE POSSIBLE ? ÉLÉMENTS DE RÉPONSE AU CENTRE CAMEROUN

Jagoret P. ^(1,2), Ngnogue Todem H. ⁽²⁾, Snoeck D. ⁽¹⁾, Michel-Dounias I. ⁽³⁾, Malézieux E. ⁽⁴⁾

⁽¹⁾ CIRAD, UPR Systèmes de pérennité, 34398 Montpellier cedex 5, France. Tél : (237) 99 60 80 05

Email :

malézieux@cirad.fr ; ngnogue@cirad.fr ; snoeck@cirad.fr ; michel-dounias@cirad.fr ; jagoret@cirad.fr

⁽²⁾ Direction de l'Agriculture, Centre Cameroun.

⁽³⁾ Montpellier SupAgro-Institut des régions chaudes, UMRI Innovation 1117 Avenue Agropolis 34398 Montpellier, France

⁽⁴⁾ CIRAD, UPR HortSys, 34398 Montpellier cedex 5, France

RÉSUMÉ

La durabilité des systèmes de cacaoculture fait l'objet de débats en zone tropicale humide. La culture du cacaoyer est en effet caractérisée par un déplacement des zones de production au détriment des zones forestières qui ont pratiquement disparu dans certains pays producteurs de cacao où, après 40 ans, les anciennes cacaoyères sont généralement abandonnées ou reconverties. Paradoxalement, au Centre Cameroun, l'essentiel du verger cacaoyer est constitué de très anciennes cacaoyères agroforestières exploitées sans apport de fertilisation minérale. Afin de mieux comprendre le fonctionnement de ces anciennes cacaoyères et leur dynamique sur le très long terme, nous avons enquêté 742 exploitations regroupant 1 114 cacaoyères localisées dans les zones de Ngomedzap et de Zima. Plusieurs variables ont été renseignées : l'âge et l'origine des agriculteurs, l'assolement et le revenu des exploitations, l'âge et la superficie des cacaoyères, le type et nombre d'interventions culturales ainsi que les modalités de régénération des cacaoyères. Nous avons mesuré la densité et le rendement des cacaoyers dans 316 cacaoyères et inventorié les espèces associées aux cacaoyers dans 30 cacaoyères. Enfin, la trajectoire de conduite de 20 cacaoyères a été reconstituée *a posteriori* avec les exploitants actuels. Nos résultats montrent que les cacaoyères agroforestières du Centre Cameroun occupent 60 % de l'assolement des exploitations et la vente de cacao marchand couvre 75 % du revenu total des agriculteurs. 30 % des agriculteurs enquêtés ont moins de 40 ans et tous sont autochtones. Alors que 80 % des cacaoyères ont plus de 40 ans, la plupart des agriculteurs ont déclaré régénérer de façon continue leurs peuplements de cacaoyers, expliquant ainsi la stabilité à long terme de la densité de ces derniers entre 1 300 et 1 600 plants ha⁻¹. Le rendement des cacaoyères se stabilise autour de 200 kg de cacao marchand ha⁻¹ quel que soit l'âge des cacaoyères adultes. L'indice de Shannon des cacaoyères est élevé (2,6) et en moyenne 28 espèces ha⁻¹ et 126 arbres ha⁻¹ sont associés aux cacaoyers. Enfin, la trajectoire de conduite des cacaoyères est caractérisée, la plupart du temps, par une ou plusieurs phases de rupture suivies d'une reprise au terme de laquelle le rendement de la cacaoyère retrouve son niveau initial. Pour conclure, la régénération continue des cacaoyères, la transmission du patrimoine entre générations d'agriculteurs ainsi que les pratiques agroforestières adoptées par ces derniers constituent des éléments explicatifs de la durabilité des systèmes de cacaoculture agroforestiers du Centre Cameroun.

Mots clés : *Theobroma cacao*, système de culture, agroforesterie, trajectoire de conduite, régénération, rendement